

Le devoir de solidarité : Y a-t-il un devoir de solidarité ? Peut-on forcer la solidarité ? Qui est responsable de la solidarité ? L'Etat, les individus ?

Le mot "solidarité" se réfère au fait que des individus viennent en aide à d'autres de façon volontaire, car ils se pensent liés par une condition commune. Certes, l'interdépendance entre les hommes et les peuples est aujourd'hui de plus en plus forte ; mais n'y a-t-il pas un risque grandissant que les individus, à mesure que croissent leur autonomie et leur liberté, se sentent libérés de toute dette à l'égard des générations antérieures, deviennent peu sensibles au destin des générations futures, et soient finalement hostiles à l'idée de toute redistribution à l'égard des plus défavorisés ?

La solidarité est un principe social, qui doit conduire à l'élaboration ou la modification de lois, à la création d'institutions, et une vertu morale qui doit nous déterminer à travailler pour le bien commun parce que *"tous nous sommes vraiment responsables de tous"* (Encyclique *Sollicitudo rei socialis*, 1987, Jean-Paul II).

Mode d'emploi

Cette fiche a pour objectif de vous aider à animer facilement une réunion. Un déroulement de questions et de textes d'appui est proposé, avant tout pour faire réagir et réfléchir ; mais libre à vous de composer l'ordre de votre choix, de piocher ce qui vous intéresse davantage, de vous en servir pour une ou plusieurs séances.

Votre avis nous intéresse !

En vue d'améliorer ces fiches, nous vous remercions de nous faire un retour : info@ssf-fr.org (ou voir fiche Votre avis)

Y a-t-il une solidarité spécifiquement chrétienne ? Quelle différence entre solidarité et charité ?

Jésus nous enseigne que la loi fondamentale de la perfection humaine et donc de la transformation du monde est le commandement de l'amour. A la lumière de la foi, la solidarité devient gratuité totale, pardon et réconciliation. Alors le prochain n'est pas seulement un être humain avec ses droits et son égalité, mais il devient l'image vivante de Dieu le Père et il doit être aimé de l'amour dont l'aime le Seigneur.

"Il ne s'agit pas seulement d'élever tous les peuples au niveau dont jouissent aujourd'hui les pays les plus riches, mais de construire par un travail solidaire une vie plus digne, de faire croître réellement la dignité et la créativité de chaque personne, sa capacité de répondre à sa vocation, et donc à l'appel de Dieu." (Encyclique *Centesimus Annus*, Jean-Paul II, 1991)

Chat sur Lemonde.fr avec Jérôme Vignon, président des SSF (24/12/2008) :

Question : On associe souvent la pensée sociale chrétienne à la charité, qui est pourtant critiquée car elle ne résout pas les causes de la pauvreté. Que répondez-vous à cette critique ?

Jérôme Vignon : C'est une critique qui ne tient pas assez compte de l'histoire. Dans l'histoire, tout a commencé par la charité. Il n'y avait pas de protection sociale, pas de Sécurité sociale, il y avait l'élan du cœur, qui s'appelait charité. Et cet élan du cœur, petit à petit, s'est traduit dans des organisations qui ont essayé de garantir une assistance minimale. Mais même aujourd'hui, cette assistance minimale ne suffit pas et il faut encore un élan du cœur, que je continue d'appeler charité. Il faut donc à la fois de la solidarité et de la charité pour que la solidarité aille plus loin.

Comment placer la solidarité au cœur d'un nouveau projet de société ? Dans nos familles, sur nos lieux de travail...

"C'est la manière dont on fait société ensemble qui est mise en cause avec la pauvreté, et pas seulement la distribution de ses bénéfices. Il va falloir, sans doute, redistribuer des richesses très inégalement réparties, mais le problème de la pauvreté relève surtout d'une question bien plus fondamentale, celle du projet de société (...). Dès lors, l'objectif ne serait pas tellement d'aider ni d'enrichir les pauvres, mais plutôt de trouver avec eux de nouvelles sources de richesse et de nouveaux modes de développement." (Elena Lasida, in *Lutter contre la pauvreté ou faire projet avec les pauvres*, sur <http://justice-paix.cef.fr> Rubrique Mondialisation et Développement durable).

La solidarité est l'un des principes fondamentaux de la conception chrétienne de l'organisation politique et sociale. Il apparaît dans tous les textes de l'enseignement social de l'Eglise dont la finalité est de proposer les principes et les valeurs qui peuvent soutenir une société digne de l'homme. Reposant sur deux priorités, celle de l'homme sur l'économie et celle des pauvres sur les privilégiés, le message de la pensée sociale chrétienne montre qu'il existe des liens étroits entre la solidarité et le bien commun, la destination universelle des biens, l'égalité entre les hommes et les peuples, la paix dans le monde.

La vision de la solidarité nous renvoie à *"notre conception du développement : Que veut-on augmenter en termes de qualité de vie ? Qu'est-ce qui fait vivre mieux ? Le pouvoir d'achat ou la qualité de présence et de relation qu'on a avec autrui ? Le fait d'accéder à plus de biens ou le fait de se sentir créateur avec d'autres d'un projet commun ? L'avoir ou l'être ?"* (Elena Lasida, in *Premières réflexions d'Eglise sur le développement durable*, revue Projet, juillet 2007).

Comment respecter la dignité des personnes aidées ? Comment dépasser le rapport riche/pauvre, et plus largement tout rapport inégal ? Comment trouver ensemble des solutions nouvelles et créer de nouveaux liens entre nous ?

"Développer comme critère éthique celui de l'hospitalité, c'est affirmer que, pour poser des questions morales, l'homme doit construire le contexte de sa vie morale, de son questionnement, de son action à partir de cette valeur. En s'exposant à être hospitalier pour celui qui risque d'être mis de côté parce qu'il est vulnérable, l'humain s'expose à devenir lui-même en plus grande vérité. [...] L'hospitalité est en même temps le lieu du devenir humain, mais aussi le lieu du combat de l'humain contre tout ce qui risque un jour de faire violence à l'humain." (Bruno Cadore, in *Médecine, santé et société : les grands enjeux*, session 2003 des SSF, Bayard)

Le lavement des pieds (Jean 13, 2-16)

"Quand je distribuerai tous mes biens aux affamés [...] s'il me manque l'amour, je n'y gagne rien." (1 Corinthiens 13, 1-7)

A quelle solidarité suis-je personnellement appelé ? Quelle est ma responsabilité ? Comment est-ce que j'entends dans ma vie l'appel à la pauvreté évangélique ?

"A quoi cela sert-il, mes frères, que quelqu'un dise : "J'ai la foi", s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? Si un frère ou une sœur sont nus, s'ils manquent de leur nourriture quotidienne, et que l'un d'entre vous leur dise : "Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous", sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il ? Ainsi en est-il de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est tout à fait morte." (Lettre de Saint Jacques 2, 14-26)

La pensée sociale de l'Eglise

L'expression "pensée (ou doctrine) sociale de l'Eglise" désigne l'ensemble des textes de l'Eglise (conciles, papes, évêques...) concernant les questions sociales notamment depuis l'encyclique *Rerum Novarum* de Léon XIII en 1891. Cette pensée repose sur plusieurs piliers fondamentaux dont : la destination universelle des biens, l'option préférentielle pour les pauvres, le combat pour la justice et la dignité, le devoir de solidarité, le bien commun, le principe de subsidiarité (faire confiance à ceux qui se trouvent au plus près du terrain pour résoudre ensemble leurs difficultés), la laïcité, la liberté de conscience et la liberté religieuse.

Pour aller plus loin

Initiatives pour une société plus juste, in *Qu'est-ce qu'une société juste ?* Session 2006 des SSF, Bayard

Les 12 propositions des Semaines Sociales pour une société plus juste sur www.ssf-fr.org Rubrique Documents/session 2006

Exercer nos responsabilités personnelles, Etienne Perrot, in *L'argent*, session 2003 des SSF, Bayard.

Définitions des notions clef de la pensée sociale de l'Eglise sur le site de l'antenne des Semaines Sociales de Lyon <http://antennesocialelyon.free.fr>

Le site de la Conférence des Evêques de France consacrée à la pensée sociale de l'Eglise : www.penseesociale.catholique.fr



Cette **Fiche Clef en main** peut être utilisée pour préparer ou prolonger la session 2009 des Semaines Sociales de France "Nouvelles solidarités, nouvelle société" qui se déroule les vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 novembre 2009 au Parc des Expositions de Paris Nord Villepinte (RER B).

+ d'infos : www.ssf-fr.org
☎ 01 74 31 69 00

Tarif spécial jeunes : 15 € la journée
40 € les 3 jours

Les Semaines Sociales de France sont un lieu de formation, de débat et de proposition sur les questions sociales contemporaines qui s'appuie sur la pensée sociale de l'Eglise et continue de l'enrichir.

